



**Déclaration liminaire du SNUipp-FSU12
CAPD formation du 08/10/2019**

Madame la Directrice Académique

Mesdames, Messieurs les membres de la CAPD

"Aujourd'hui samedi, je me suis réveillée épouvantablement fatiguée, épuisée après seulement trois semaines de rentrée."

Ainsi commence la lettre qu'a laissée Christine Renon, Directrice de l'école de Pantin dans le 93 et qui s'est donnée la mort dans les locaux de son école le dimanche 22 septembre.

Cette lettre qu'elle a voulu publique ne souffre d'aucune ambiguïté : ce sont bien les conditions d'exercice de son métier, imposées par l'institution, qui sont à l'origine de son geste désespéré.

Ce drame nous renvoie aux appels à la section qui se multiplient depuis le début de cette année scolaire de collègues en détresse, à ceux et celles que nous rencontrons dans les écoles et qui nous disent leur souffrance au travail, à ceux et celles déjà en arrêt maladie ou qui nous disent vouloir démissionner, à tous ceux et toutes celles pour qui les conditions de travail sont devenues insupportables ou simplement qui ont intégré la souffrance dans leur quotidien professionnel.

Il n'est plus possible de continuer ainsi !

Les causes de ce mal-être dans notre profession sont parfaitement identifiées : Les directives ministérielles, rectorales et académiques se superposent, sans jamais faire le lien avec les professionnels de terrain pour les mettre en cohérence, en vérifier la faisabilité... **Cette marche forcée de réformes rejetées par la profession contraint de nombreux collègues à mettre en œuvre sous la pression hiérarchique des mesures qui les infantilisent, qui heurtent, qui nient leur professionnalité, voire qui bafouent leurs valeurs humaines et professionnelles.**

Ceci est vrai pour l'ensemble des enseignant-es mais **particulièrement exacerbé pour les directrices et directeurs** qui se retrouvent en première ligne, au centre de toutes les injonctions, toutes les pressions, toutes les conflictualités. La solitude de la mission de direction d'école dans les tâches quotidiennes administratives et organisationnelles qui s'accumulent devient, au fil des années, insupportable. Le manque de formation et d'accompagnement pour les directrices et les directeurs d'école lors de la gestion de situations de crise renforce le sentiment de solitude face à des décisions impactant familles, élèves et collègues.

Le New Management Public directement importé du secteur privé déshumanise nos activités, détruit les collectifs et les solidarités. De nouveau, ce management n'en a que le nom : ce sont les mêmes recettes qui ont déjà "fait leurs preuves" dans les France Télécom et autres entreprises publiques à "moderniser" avec les conséquences que l'on sait... Ceux et celles qui imposent ou contribuent à imposer cette gestion catastrophique des personnels portent une lourde responsabilité...

"Je remercie l'institution de ne pas salir mon nom."

Ainsi se termine la lettre de Christine.

